

"Tout le monde mérite des funérailles dignes"

II PAR MICHEL DECLERCO

Cette phrase figure en exergue dans la brochure parue à l'occasion des dix ans de l'Association pour l'Inhumation et la Crémation". Une ASBL fondée en 1995 par Charles Heirbrant.

La solidarité, la générosité, le don de soi, l'homme est pour ainsi dire tombé dedans petit. "Ma mère déjà aidait les malades et les plus démunis", se rappelle-t-il. "Enfant, je l'accompagnais parfois lors de ses visites. Mon frère, lui, envoyait des colis aux prisonniers de guerre en Allemagne. Nous avons été élevés comme cela. Avec l'idée de se mettre à disposition de ceux qui sont dans le besoin."

Alors, l'heure de la retraite sonnée, le comptable qu'il est fonde l'Association pour l'Inhumation et la Crémation". Parce que, régulièrement en contact avec la direction du crématorium d'Uccle, il lui était revenu que des défunts, faute de moyens financiers suffisants, n'avaient pu être incinérés.

"Une crémation coûte aujourd'hui entre 3.000 et 3.500€", précise Charles. "Une inhumation environ 2.000€. Certains ne peuvent payer."

■ 130 enterrements en 2005

Ceux-là savent désormais à qui s'adresser pour compresser les frais. Si les activités de l'association ont démarré petitement (neuf accompagnements la première année), les choses se sont ensuite emballées, singulièrement cette année. "En 2005, nous avons pris en charge quelque 130 enterrements." Secondé par son fils, lui aussi bénévole, Charles Heirbrant travaille à temps plein. Et c'est peu dire! Il avoue n'avoir plus la possibilité de lire le journal, voire de regarder un match de football, sa grande passion.



Charles Heirbrant accompagnant un indigent jusqu'à sa dernière demeure. Il met un point d'honneur à suivre personnellement toutes les étapes des funérailles. □ PATRICK HEIRBRANT

C'est qu'il reçoit dans son bureau tout le monde. Des Belges comme des Africains ou des Vietnamiens, des catholiques comme des musulmans. "La plupart sont de petits pensionnés, des étudiants, des personnes handicapées, des demandeurs d'asile. Ils proviennent le plus souvent de l'agglomération bruxelloise."

■ Écoute et réconfort

L'ASBL va les accompagner tout au long du parcours des funérailles. "C'est un travail administratif mais aussi d'accueil, d'écoute, de réconfort. Un jour, six frères, des malabars, ont débarqué. Ils devaient enterrer un proche mais ne se parlaient pas! À force de dialogue,

l'un d'eux a fini par mettre sur la table une petite somme. Les autres ont suivi. Et maintenant, lorsque je les rencontre, ils me disent que j'ai renoué les liens dans la famille." Parfois, il faut négocier. "Lors de décès d'enfants, il m'est arrivé de discuter avec des administrations locales afin de pouvoir transporter le corps à bord de ma voiture." Parfois, il y va de sa poche pour payer un petit cercueil blanc.

Une habitude en quelque sorte, lui qui avoue avoir injecté chaque année quelque 4.000€ dans son ASBL. Générosité, disait-on. Les indigents ne sont pas oubliés. Une bénévole les accompagne désormais jusqu'à leur dernière demeure. Avec un sou-

ci constant: la dignité.

■ "Un boulot formidable"

"Vous savez, j'ai perdu ma femme voici deux ans", conclut Charles Heirbrant. "Et là, je me suis dit: tu fais un boulot formidable. Vous imaginez, certains perdent la personne avec qui ils ont vécu cinquante ans et n'ont même pas les moyens de les enterrer décemment. C'est terrible. Et, malheureusement, ça se voit de plus en plus souvent. Moi, je suis très heureux, en dix ans, d'avoir aidé tous ces gens."

À NOTER || Association pour l'Inhumation et la Crémation, rue Van Artevelde 140, Bruxelles, 02/502.14.24.